

Zeitschrift:	Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber:	Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band:	6 (1899-1900)
Heft:	2
Artikel:	Compte-rendu de la dix-huitième réunion annuelle de la Société géologique Suisse le 1er août 1899, à Neuchâtel
Autor:	[s.n.]
Kapitel:	D: Section de géologie de la Société helvétique des Sciences naturelles
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-155570

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NB. — L'après-midi à 3 heures, une quinzaine de membres de la Société géologique se rendent au cimetière du Mail. Là M. RENEVIER, président, prononce quelques paroles de souvenir affectueux à la mémoire de LÉON DU PASQUIER, en déposant la couronne sur sa tombe.

M. DE TRIBOLET, parent du défunt, remercie au nom de Madame Alice Du Pasquier et de la famille.

C

Rapport des Commissaires vérificateurs sur les Comptes de l'exercice 1898-1899.

Les soussignés ont vérifié les écritures de la Société géologique suisse pour l'exercice 1898-1899, et les ont trouvés conformes à la vérité. Ils en proposent en conséquence l'acceptation, avec décharge et remerciements au caissier.

BALE et NEUCHATEL, le 18 novembre 1899.

Les contrôleurs :

D^r AUG. TOBLER,
D^r M. DE TRIBOLET.

D

Section de géologie de la Société helvétique des Sciences naturelles sous la présidence de M. le prof. A. BALTZER.

1. M. J. Beglinger (Hombrechtikon, Zurich) fait une communication sur les *relations entre l'astronomie et la géologie*. Jusqu'ici nous ne possédons pas une théorie bien établie et reconnue, exprimant les relations qui lient ces deux doctrines. M. Beglinger donne une énumération des astres du système solaire établissant que le nombre des petites planètes connues s'élève actuellement à 450 et celui des satellites à 22.

Il soulève la question de la concentration des corps célestes dans le sens d'une incorporation de la substance des comètes

à la terre et de la possibilité d'une réunion des petites planètes aux grandes planètes intérieures et des satellites à leurs planètes.

Il rappelle que les conditions spéciales de certaines époques géologiques (époque glaciaire, période carbonifère) peuvent avoir été provoquées par des influences cosmiques extra-terrestres de cette nature. — Il relie à cette hypothèse les deux questions de Darwin et le rapprochement de la Terre du Soleil.

Quant à la question astronomique, M. Beglinger renvoie à certains détails touchant à la rotation de Vénus et de Mars et du satellite intérieur de celui-ci, il cite à cette occasion l'opinion de Newton et de Pline. Enfin il remet l'hypothèse à l'appréciation du monde scientifique.

2. M. le prof. **Mayer-Emar** (Zurich) parle du fossile *Ampullaria (Lanistes) Boltensi*, Chem.

La localité de Dimé au bord ouest du lac du Fayoum, en Egypte, se distingue par la richesse de sa faune fossile, faune dont le niveau stratigraphique correspond exactement à la base du calcaire grossier supérieur du bassin de Paris, soit du Parisien II^a, partie supérieure, ou niveau de l'*Ostrea (Alectryonia) Cloti*, Bell.

Or M. Mayer-Eymar a trouvé dernièrement dans cette localité et cette couche un *Ampullaria*, sous-genre *Lanistes*, qu'il est facile de reconnaître pour l'*ancêtre marin* du *Lanistes Boltensi*, Chemn. (Hel.) si commun dans le Nil et le lac du Fayoum.

3. Le même signale un singulier céphalopode de l'Eocène d'Egypte, qu'il nomme *Kerunia cornuta*.

Dans cette même localité et dans la même couche Parisien II^a, où il n'y a pas ou presque pas d'*Ostrea Cloti*, si commun pourtant assez près au Nord, à l'Ouest et à l'Est, se recueille en grand nombre un fossile des plus curieux, qui ne saurait guère être autre chose qu'un Céphalopode d'un genre et sans doute au moins d'une famille, sinon d'un sous-ordre, tout nouveaux. Cette bête extraordinaire avait une coquille interne, mince et à peu près lisse, formant comme la coquille externe des *Argonauta*, environ deux tiers de tour. Mais ici la coquille est recouverte par un encroûtement de calcaire poreux, en couches superposées, constituant des deux côtés de l'ouverture deux cornes, à l'instar de deux longues cornes de bœuf, et sur le dos une série de gros pi-

quants de plus en plus forts. Si la place systématique de cet animal extraordinaire est encore incertaine, tout porte à croire que c'est un Céphalopode dibranche, ayant certaines affinités soit avec les Octopodes, soit avec les Ammonées.

4. Le même parle sur la *distribution stratigraphique de l'Ostrea (Gryphæa) vesicularis*, Lk.

Cette huître bien connue apparaît certainement dans le Sénonien supérieur de France, par exemple, à Tours ; elle est très répandue dans le Garumrien ou Aturien d'Europe. Or, elle remonte en Egypte de même qu'en Europe, jusqu'au Parisien inférieur (Appenzell et Einsiedeln. = *Gryphæa Escheri*, M-E.).

5. Le même parle encore de l'apparition dès le Campanien (Sénonien) de *Ostrea (Gryphæa) angulata*, Lk.

L'huître portugaise typique, c'est-à-dire à crochet étroit et très élevé, tantôt légèrement tronqué, tantôt recourbé en spirale, facile à reconnaître au caractère indiqué et à plusieurs autres, apparaît (*mirabile visu*) dès la craie supérieure de Norwich, car l'*Ostrea globosa*, du Mineral Conchology ne saurait être une autre espèce. Elle passe de là dans les divers étages éocènes inférieurs et moyens d'Egypte et elle réapparaît en Europe dans l'argile de Londres. (*Ostrea gryphovicina*, Wood, pro parte) et dans le Parisien inférieur des Alpes (*Gryphæa Mayeri*, Frauscher).

Du reste, l'autre Gryphée des mers d'Europe, l'*Ostrea cochlear*, Poli, est maintenant connue du Londinien inférieur d'Egypte, en deux exemplaires, correspondant exactement à la grande variété *Gr. navicularis*, si commune dans le pliocène inférieur d'Italie.

Les preuves de tout cela vont être données dans une première monographie des huitres éocènes d'Egypte.

6. M. le Dr E. Kissling (Berne) fait circuler des *cailloux de Lehms*, qu'il a découverts dans des formations fluvio-glaciaires, et fait ressortir l'intérêt que présente cette trouvaille, étant donné le peu de résistance contre l'usure et la désagrégation que présentent ces cailloux.

7. M. le Dr Th. Lorenz (Freiburg i. B.) communique ses observations sur la limite du *faciès helvétique avec celui des Alpes orientales*. (Voir sa note p. 155.)

8. M. le Dr Leo Wehrli (Zurich) décrit *deux profils géologiques au travers du continent Sud-américain*.
(Voir sa note p. 157.)

9. M. le prof. **Baumberger** (Bâle) fait une communication sur *les Ammonites néocomiennes du Jura*.

(Voir sa note p. 159.)

10. M. le prof. Dr **A. Baltzer** (Berne) fait connaître un type spécial de dépôt erratiques.

(Voir sa note p. 161.)

11. Le même décrit une curieuse *dislocation observée dans une moraine* des environs de Berne.

Bei Bern wurde in jüngster Zeit durch eine Kiesgrube ein Profil in einer Endmoräne entblösst, welches statt der häufigen Stauchungen und der nur selten auftretenden Vertikalverwerfungen eine Dislokationsform ganz anderer Art zeigt, die bisher in diesem Gebiet noch nie beobachtet wurde. Es handelt sich in diesem Falle um eine echte Bruchüberschiebung. Der obere Lappen der Moräne ist über den unteren um mehrere Meter hinaufgeschoben und zwar erfolgte die Dislokation auf der mäßig geneigten Ueberschiebungsfläche in der Richtung des Gletscherschubes und kann nur auf Gletscherdruck bezogen werden.

12. M. le prof. Dr **H. Schardt** (Veytaux) parle de deux *crevasses sidérolithiques* à Gibraltar (Neuchâtel).

Ces deux cheminées sont presque transversales aux couches de pierre jaune et ont 1^m60 et 80 cm. d'épaisseur. Le remplissage consiste en bolus brun-jaunâtre, brun-verdâtre et dans le milieu en un grès verdâtre glauconieux localement blanc. Les parois du filon, ainsi que les blocs calcaires contenus dans le bolus offrent les traces les plus indéniables de corrosion. Les essais faits, en attaquant le calcaire ambiant avec un acide étendu, montrent que le résidu consiste en un dépôt argileux bleu-verdâtre et un sable siliceux glauconieux, identiques au remplissage des filons.

M. Rollier a récemment décrit cette localité en attribuant ce remplissage à une sédimentation d'Albien au sein d'excavations, érodées dans la pierre jaune hauterivienne. Or les faits observés rendent absolument superflue une hypothèse aussi compliquée. L'identité entre le résidu de dissolution du calcaire hauterivien et le remplissage argileux et sableux des filons sidérolithiques ne laissant aucun doute, il en ressort la preuve matérielle de l'origine des formations sidérolithiques; ce sont des formations crénogènes, les bolus ne sont autre chose que de la *terra-rossa*, les sables divers qui les accom-

pagnent sont les parties insolubles des calcaires impurs du Néocomien ou des étages jurassiques, de même les nodules siliceux et les jaspes.

L'on ne peut évidemment pas nier l'analogie existant entre les sables sidérolithiques et les sables verts du Gault, mais la conséquence qui en découle le plus logiquement est justement inverse de celle déduite par M. Rollier, à savoir que les sables et argiles du Gault sont peut-être aussi les résidus de la dissolution des calcaires néocomiens qu'ils recouvrent en discordance transgressive. Leur origine serait ainsi analogue à celle des grès glauconieux tertiaires, de la mollasse rouge, etc., qui sont eux aussi des restes de la corrosion de roches préexistantes.

13. Le même présente quelques observations sur les *Marnes à bryozoaires* des environs de Sainte-Croix (Jura vaudois).

Il constate que Campiche a réuni sous ce nom deux niveaux en réalité bien distincts par leur faune. En effet dans la région de Sainte-Croix, la base du Hauterivien est formée par une marne à bryozoaires renfermant toute une série de fossiles hauteriviens et correspondant par sa faune au niveau à *Holcostephanus multiplicatus*, N et U. Cette couche repose sur une formation tout à fait analogue comme faciès, et renfermant également des bryozoaires, mais dont la faune présente un caractère franchement valangien. Ce niveau inférieur mérite d'être distingué, il forme la partie supérieure du valangien et peut être désigné comme marne à bryozoaires valangienne ou couche à spongiaires, ceux-ci y étant notablement plus abondants que les bryozoaires.

Les fouilles entreprises par MM. Schardt et Rittener à la localité classique du Chalet du Marais, ont nettement démontré que cette marne appartient au niveau du calcaire limoniteux. Au Colaz près Sainte-Croix, M. Rittener a également constaté la superposition de deux niveaux, l'un hauterivien, l'autre valangien.

